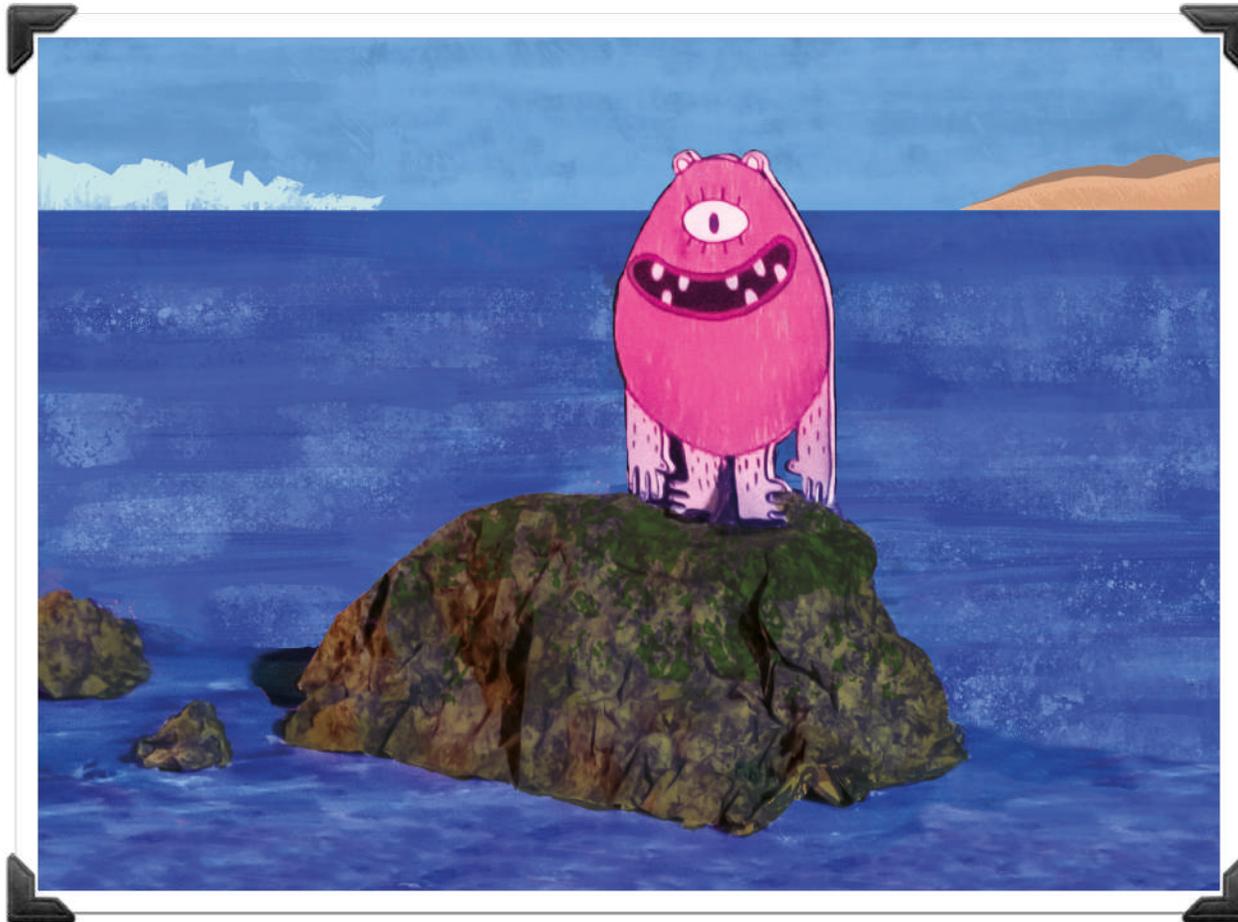


# Monstre rose



De la compagnie Semences d'Art

Spectacle jeune public  
A partir de 3 ans

D'objets et de marionnettes

Librement inspiré du livre  
d'Olga de Dios

Contact diffusion :  
Christine Willem-Dejean  
(MTP memap)  
[christinedejean@mtpmemap.be](mailto:christinedejean@mtpmemap.be)  
+32 497 57 97 90

Contact compagnie:  
Isabelle Colassin  
[isabellecolassin@msn.com](mailto:isabellecolassin@msn.com)  
+32 486 58 84 73

## Description du spectacle

Théâtre visuel, d'objets et de marionnettes, avec une comédienne et un musicien jouant en live

Pour les élèves de niveau maternel et de début primaire, à partir de 3 ans

Durée: 45 min

*Un être rose fluo, poilu et massif naît dans un pays où tout est blanc et noir, même ses habitants. Il est différent et rien n'est adapté à sa carrure. Il est bruyant et maladroit. Comme il dérange les autres, il part à la recherche d'une place où il serait bon de vivre. Le spectacle met en scène l'adaptation, la transformation d'un être en quête d'une place dans le monde. Il invite le public à un voyage empreint d'émotions et de poésie.*

Adaptation, conception, écriture et jeu: Isabelle Colassin

Collaboration artistique et coaching objets: Isabelle Darras

Composition musicale et musique sur scène: Manuel Roland

Régie plateau: Anthony Vanderborgh

Réalisation scénographique et accessoires: Chloé Jacqmotte.

Création lumières: Éric Vanden Dunghen

Construction: Frédéric Philippe

Assistanat à la mise en scène: Juliette Splingart

Renfort scénographique: Sophie Hazebrouck, Mohamadou Niane

Graphisme: Ludovic Bouteligier

Remerciements à Alice Hubball, Fabien Dehasseler et Zoé Tenret pour leur soutien et leur regard extérieur.



*de la Roseraie, de la  
culturel Wolubilis, de la*

*Commune d'Ixelles (Merceland), du Centre culturel de Schaerbeek, de la Compagnie Babylab Bazaar.*

## **Données techniques**

Ouverture minimale: 6m

Profondeur minimale: 6 m

Hauteur minimale: 4 m

Durée: 45 min

Montage: entre 2 et 4 heures

Démontage: 1h30 chargement inclus.

La jauge standard idéale: 100.

Elle varie suivant la configuration de la salle.

## **Contacts**

### **Diffusion:**

Christine Willem-Dejean (MTP memap)

[christinedejean@mtpmemap.be](mailto:christinedejean@mtpmemap.be)

[+32 497 57 97 90](tel:+32497579790)

### **Compagnie:**

Isabelle Colassin

[semencesdart@gmail.com](mailto:semencesdart@gmail.com)

[+32 486 58 84 73](tel:+32486588473)

## **Note d'intention**

Voici quelques années, je fus profondément émue à la lecture du livre «Là où vont nos pères» de Shaun Tan. Cette bande dessinée sans parole raconte l'histoire d'un homme qui a quitté sa famille et son pays pour travailler ailleurs. Il essaie d'en comprendre les usages de ce pays inconnu, de s'y adapter. Mais la tâche est ardue car il ne connaît pas la langue, les codes du pays et les habitants ne le comprennent pas.

Comment partager un espace quand on a des habitudes différentes? Comment apprivoiser les codes culturels des uns et des autres? Pourquoi et comment interagir sereinement avec l'altérité? Comment trouver sa place quand on arrive dans un monde aux codes déjà fixés? Comment faire émerger la singularité de chacun et s'en nourrir? Comment vivre la différence?

J'ai ressenti la nécessité de partager ce questionnement avec des enfants et d'ouvrir le débat à ce sujet.

J'ai d'abord mené un atelier «Culture a de la classe» sur le sujet, dans l'école spécialisée du Parvis de Saint-Gilles, en partenariat avec la Commune de Saint-Gilles. Je fus épaulée par Gilles Abel qui a mené les ateliers philosophiques et Isabelle Darras qui a encadré le travail sur le théâtre d'objets.

J'ai recueilli des témoignages de jeunes enfants de l'école qui ont cherché ou cherchaient encore leur place dans notre société. Lors de ces ateliers, Johanne, bibliothécaire, a lu un livre jeunesse pour les tout-petits sur le sujet: «Monstre rose», d'Olga de Dios.

Sa lecture a recueilli un vif succès auprès des tout-jeunes enfants. Avec Isabelle Darras, nous avons décidé d'en explorer l'imaginaire lors des ateliers.

A la suite des ateliers, j'ai décidé d'adapter l'histoire dans un spectacle. L'enjeu était de proposer cette problématique, assez complexe, de manière nuancée, ludique, poétique et visuelle, pour des enfants de l'école maternelle et début primaire.

«Monstre rose» dépeint l'histoire d'un être qui cherche sa place, la place de sa singularité.

Nous sommes partis de cette histoire et avons inventé, développé le voyage du monstre rose, qui est décrit sommairement dans le livre de l'auteure. Partir de l'histoire d'Olga et voyager, traverser les contrées du sujet de manière poétique et imagée, en y inscrivant subtilement les difficultés d'adaptation que rencontrera le personnage.

Isabelle Colassin

## Déroulé de l'histoire



Un être rose fluo et souriant arrive dans un pays où tout est noir et blanc. Le ciel, les arbres, les maisons et même les habitants, des oiseaux, sont noirs et blancs. Il détonne, par sa couleur fluo, dans l'univers où il évolue. Aussi énorme que poilu, il ne ressemble en rien à ses camarades minuscules et chétifs.

Rien n'est adapté à la carrure du personnage. Sa voix forte et imposante dérange les habitants. Ses comportements ne semblent pas appropriés. Il est maladroit, car il ne gère pas bien sa grandeur, et bouscule, sans faire exprès, des oiseaux. La maison qui lui est proposée est trop petite pour lui, si bien qu'il dort en la serrant dans ses bras. Mais, il aime chanter et réveille les habitants, qui sont mécontents.

Le Monstre rose dérange et n'est pas le bienvenu dans la communauté. Il décide de partir du monde noir et blanc. Il sort du livre. Il part trouver sa place ailleurs.

Le premier monde parcouru par Monstre rose est un désert. Le climat y est aride et éreintant. Le soleil est aveuglant. Monstre rose marche difficilement, il a trop chaud. Un serpent surgit dans le désert. Monstre rose prend peur. Soudain, une oasis apparaît. Des cactus chantent et dansent de manière étonnante. Mais le mirage des cactus disparaît et laisse notre personnage désespéré. Monstre rose reprend sa route à dos de chameau, qui lui est présenté par la manip-actrice.

Monstre rose est à la recherche d'un endroit où il ferait bon de vivre, où se sentir bien, en sécurité, où il ne dérange pas les autres habitants. Il traversera différents univers, à la recherche de cet endroit où il ferait bon de vivre...



Copyright: Najib El Akel



Copyright: Frédéric Houtteman



Copyright: Frédéric Houtteman



Copyright: Frédéric Houtteman

## La traversée des mondes

Les obstacles vécus par Monstre rose durant la traversée sont à chaque fois différents: méconnaissance des habitudes culturelles et donc décalage du personnage par rapport à la norme, inadaptation à certains modes de fonctionnement du groupe, difficultés de communication, dangers pour lesquels le monstre rose n'est pas outillé, inadaptation aux conditions climatiques du pays, fatigue de l'errance. Le chemin sera long, parfois éprouvant, mais également empreint de transformations. Le personnage évolue au fil de ses voyages.

La fin du livre d'Olga présente un lieu «écosystème», où chacun trouverait sa place et aurait un rôle à jouer pour les autres, en fonction de ses compétences. Elle fait la part belle aux spécificités de chacun et à ce que nous pouvons chacun apporter, en tant qu'individu unique.

Que se passe-t-il quand un être se révèle être singulier dans un groupe ayant développé des règles, des habitudes, une norme? Que se passe-t-il quand on se sent différent? Quelles pourraient être les réactions des personnes faisant partie de la majorité? Comment favoriser la rencontre entre la singularité et la norme ambiante?

Notre identité pourrait-elle être la somme d'identités multiples, comme un confluent de différentes sources, un bagage amoncelé au fur et à mesure de nos pérégrinations? «Toutes ces appartenances n'ont évidemment pas la même importance, en tout cas pas au même moment. (...) Si chacun de ces éléments peut se rencontrer chez un grand nombre d'individus, jamais on ne retrouve la même combinaison chez deux personnes différentes, et c'est justement cela qui fait la richesse de chacun, sa valeur propre, c'est ce qui fait que tout être est singulier et potentiellement irremplaçable.» page 17, dans «Identités meurtrières» d'Amin Maalouf, édition Livre de Poche.

Pourrions-nous valoriser la singularité, de la faire émerger, d'en déployer le potentiel. «Si c'est notre regard qui enferme souvent les autres dans leurs plus étroites appartenances, c'est notre regard aussi qui peut les libérer». (p 29) Ainsi, sous le regard d'un autre bienveillant, un potentiel se donnerait à voir et à vivre. D'autant plus que l'identité de chacun «n'est pas immuable, elle change avec le temps et modifie en profondeur les comportements» (page 20).

Peut-être pourrions-nous associer à cette réflexion, celle sur les intelligences multiples, notamment en milieu scolaire, qui font la part belle à l'entraide et à la mise en commun des compétences de chacun. Nous rêvons à une société «écosystème» qui ferait émerger et privilégierait les spécificités de chacun.e.s pour les faire grandir, une sorte de permaculture de l'âme humaine.

## Les axes artistiques

Le spectacle **met en scène** l'adaptation, la transformation d'un être en quête d'une place dans le monde. Au cours du spectacle, nous passons progressivement de 2D à la 3D, pour rendre concrète l'idée de transformation. La transformation physique, liée aux événements vécus par le personnage, permet de matérialiser, de manière poétique, l'idée qu'on se transforme au fil des expériences.

**La scénographie** représente une bibliothèque moderne, inspirée d'une esthétique scandinave, aux couleurs douces et discrètes. Le lieu est bien rangé et structuré. Les lignes esthétiques sont simples. Les trois meubles s'ouvrent, se tournent, glissent, avancent, reculent, coulissent pour laisser apparaître des mondes, que traverse le Monstre rose. Petit à petit, la scénographie se transforme et évolue. Elle s'ouvre sur des mondes de plus en plus colorés et ludiques. Nous passons d'une vision structurée à un univers plus déstructuré, coloré, peps et fragmenté.

Nous avons utilisé des objets, des matières, connus de nos enfants, avec lesquels ils ont des affinités. Nous avons voulu créer un univers moderne et joyeux, attachant, avec **un esprit «pop» et coloré**.

L'arc-en-ciel, figure de paix et de diversité, prépare le public au monde coloré et pop de la fin de l'histoire, où les couleurs, saturées et fluorescentes, sont signes de joie et de légèreté.

Manuel Roland a créé la **composition sonore et musicale** du spectacle et l'interprète en live, sur scène.

Les instruments sont principalement: piano droit, guitares, saxophone, synthétiseur, percussions, cymbales. La musique met en valeur les choix dramaturgiques de l'histoire, par l'intégration de bruitages, de voix dans la bande musicale. Des ambiances musicales sont créées pour donner à vivre les émotions du personnage.

La création musicale a eu pour ambition de composer une partition qui serve le récit, qui fasse rêver, rire et voyager les enfants, qui sache se faire discrète quand elle doit laisser la place à la narration, mais qui puisse en même temps être écoutée par des oreilles exigeantes artistiquement, en ne cédant jamais à la facilité.

Le système d'**éclairage** est incorporé aux objets et à la scène: de mini découpes, des leds, des guirlandes lumineuses. Deux grands bras de lampes, amovibles, flexibles éclairent la scène et envoient différentes couleurs et intensités lumineuses.

Nous utilisons de l'éclairage de basse consommation, afin d'en accroître la durabilité. Notre créateur lumières, Eric Vanden Dunghen, a travaillé avec notre scénographe et avec l'artiste conceptrice. La lumière est un élément majeur du spectacle. Elle est signifiante, révélant chaque atmosphère des univers déployés.

## **Ateliers proposés dans le cadre du spectacle**

Différentes activités et interventions sont proposées autour du spectacle:

- Animations et échanges autour du spectacle, de ses thèmes et de ses choix artistiques après ou avant le spectacle
- Atelier philosophique : à partir de leurs questions sur le spectacle, nous lancerons une discussion avec les enfants sur leur ressenti face aux thèmes présentés dans le spectacle (la différence, l'altérité, l'amitié, le voyage, la singularité dans un groupe, etc.)
- Atelier sur le processus créatif. Il s'agit d'échanges sur la création artistique, sur le processus de réalisation du spectacle, sur nos choix scéniques et dramaturgiques. Nous montrerons les prototypes, les brouillons utilisés avant la réalisation définitive scénographique. Nous présenterons le livre dont est tiré le spectacle.
- Ateliers créatifs adaptés selon les publics,

Par exemple, l'atelier «Histoires d'objets» donné par la comédienne du spectacle ou Isabelle Darras, la coach objets du spectacle. Il s'agit d'exercices utilisant les techniques du théâtre d'objets, adaptés à l'âge des enfants: la création d'un monde par lequel aurait pu passer le Monstre rose, l'invention d'histoires avec les personnages en 2D du spectacle, de simples manipulations et de petites histoires.

Des ateliers axés sur l'art plastique ou la musique, avec les artistes du spectacle, sont également envisageables, à la demande.

- Un dossier pédagogique est disponible.

## **La Compagnie Semences d'Art**

Depuis 2012, la compagnie Semences d'Art propose des créations et des activités de médiation pour le jeune public à partir de 6 mois. Elle est portée par l'artiste Isabelle Colassin. Ses spectacles utilisent des techniques visuelles, comme le kamishibai ou le théâtre d'objets et mêlent théâtre, conte, danse et musique. Pour ce faire, la compagnie fait appel à des personnes ayant une expertise. Les spectacles de la compagnie abordent l'émotion du petit enfant, son rapport à l'altérité et au monde extérieur.

Les objectifs que la compagnie Semences d'Art développe, hormis la proposition des spectacles, sont d'intégrer les publics dans le processus de création, de développer une médiation culturelle et une réflexion philosophique autour de ses créations, de favoriser la démocratisation culturelle, en se rendant aussi dans de petits lieux de diffusion.

Les spectacles de la compagnie sont le fruit de diverses collaborations artistiques, citons entre autres la metteuse en scène et spécialiste de la petite enfance Charlotte Fallon, le compositeur Samir Barris, les danseur.se.s Javier Suarez et Céline Laloire, l'artiste Isabelle Darras et les auteur.e.s de littérature jeunesse Jean-Luc Englebert, Sabine De Greef.

Une part de l'activité de la compagnie se consacre plus spécifiquement à la recherche et la réalisation de spectacles pour les bébés et les crèches. Isabelle Colassin s'est formée en 2012 à "L'art dans les crèches", une formation organisée par le FRAJE, donnée par Charlotte Fallon et Isabelle Chavepeyer.

La compagnie privilégie la diversité des opérateurs culturels qui l'accueillent et les petits lieux de diffusion.

Ses spectacles sont joués à Bruxelles et en Wallonie, dans les centres culturels, mais aussi dans les bibliothèques, écoles, associations, musées, crèches, en plein air, lors de festivals. Son réseau de diffusion est étendu et comporte de nombreux lieux «fidélisés», qui suivent le travail de la compagnie.

La compagnie a développé de nombreuses activités de médiation pour le jeune public et les familles, comme des rencontres après spectacle en milieu scolaire; des ateliers artistiques, notamment dans l'enseignement spécialisé ou à des primo-arrivants; des ateliers artistiques pour les familles; des formations destinées aux enseignant.e.s, bibliothécaires et puéricultrice.s.

Elle se forme en 2023 aux ateliers philosophiques, avec Gilles Abel.